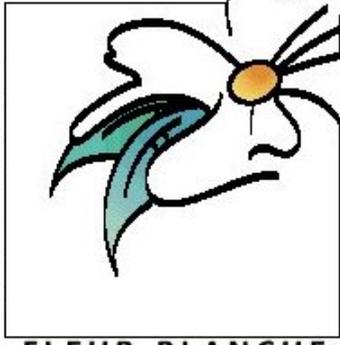


HOA TRANG



FLEUR BLANCHE

Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul.

N° 20
Janvier 2000

Le Bulletin

**MEILLEURS
VOEUX**

CHÚC
MỪNG
NĂM
MỚI !



**BEST
WISHES**

2000



Le passage...

Curiosité, inquiétude, appréhension, angoisse ? Dans quelle disposition chacun s'est-il senti en ce 31 décembre 1999 à 23 h 55 ? La tension a rejoint celle exercée dans les épisodes mémorables des récits policiers "Les 5 dernières minutes". Le passage à l'an 1000 a-t-il suscité autant de crainte ou d'interrogations ? On peut supposer que oui en cette période moyenâgeuse où l'irrationnel prenait bien souvent le pas sur la raison.

Avec sérénité nous avons attendu cette "seconde" fatidique qui va nous conduire vers le troisième millénaire.

Chaque début d'année est l'occasion de faire un bilan sur les activités de l'association comme sur l'efficacité des actions menées l'an passé. Avec l'opération "conteneur 99", le concert donné par l'orchestre de Chambre d'Epinal, le succès de la fête familiale, les initiatives

personnelles des uns et des autres, cette année 99 peut se prévaloir de sa réussite. Grâce à l'énergie, la volonté, la grande disponibilité offerte par nombre de ses membres.

L'existence même de notre revue "Le Bulletin" dont la première édition est parue en septembre 1995, prouve l'intérêt de chacun au travers des articles très diversifiés, des photos, des rubriques littéraires, des informations liées directement à la vie au Vietnam, aux difficultés de l'adoption dans ce pays et à d'autres sujets non moins passionnants.

Si l'association a pour objectif d'œuvrer pour plus de bonheur à l'intérieur du Vietnam, elle vit également dans la perspective d'entretenir des liens d'amitié entre les familles adoptantes en France.

C'est dans cet esprit que les membres du bureau proposeront lors de la prochaine assemblée générale en février 2000, une réunion avec nos amis de Perpignan, réunion qui pourrait avoir lieu dans leur région. A débattre.

Félicitons aussi Françoise Viel pour sa matinée débat, avec la participation du docteur Dagneaux, pédopsychiatre au CHU de Nancy Brabois. Au cours de cette réunion chaque participant a pu exprimer librement ses sentiments et quelquefois même son désarroi face aux questions souvent communes de l'enfant adopté.

Je vous invite d'ailleurs à relire l'article paru dans le Bulletin n° 16 d'avril 1999, intitulé "Que dire à l'enfant ? Quand, Comment ?" que Françoise a soumis à notre réflexion. En tous cas, ce type de rencontre débat est enrichissant et devrait forcément se renouveler. A suivre.

En ce début d'année 2000, je vous présente mes meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets.

Bonne année 2000.

H
o
a
S
T
r
a
n
g



Loin des yeux, mais pas loin du coeur

Sylvain
AJAS



Hoa Trang - Fleur Blanche, au fil des années et au fil des rencontres, a accueilli de nouvelles familles adhérentes qui viennent désormais de toute la France. Ou presque...

A l'origine, les familles qui ont créé et développé l'association se concentraient principalement sur la Lorraine puis sur la région de Perpignan.

Aujourd'hui, le Conseil d'administration de l'association est composé de membres de Lorraine et de la région de Perpignan. Et s'il y a peu de vocations pour y participer en dehors de ces 2 régions, ce n'est certainement pas une question de désintérêt, mais plus d'éloignement qui ne facilite pas vraiment les contacts.

Si donc les "centres de décisions" sont quelque peu excentrés, il n'en reste pas moins que nombre de familles membres de la métropole tout entière participent très activement, que ce soit pour la collecte de matériel médical, en faisant le déplacement pour la traditionnelle fête familiale, l'assemblée générale en Lorraine, en participant au nom du Conseil d'administration aux réunions collectives des APPO (encore menées par les 2 personnes qui habitent dans la région parisienne et qui représentent avec compétence le CA), qui en nous faisant bénéficier de l'intermédiation d'une entreprise amie pour telle ou telle prestation à bas prix, voire gratuite,... et on en oublie.

Et puis, il faut saluer le soutien de tous qui, d'une façon ou d'une autre (dons, recommandations,...) continuent à œuvrer pour l'action humanitaire en faveur des enfants défavorisés du Viêt Nam, pour montrer à nos enfants que nous aimons leur pays (et nous ne nous forçons pas !), pour qu'ils puissent se retrouver de temps en temps avec

d'autres "yeux pointus".

Une formidable chaîne de solidarité et d'amitié.

Oui, nous formons une formidable chaîne (souvenez-vous de la mobilisation des "40 voleurs d'enfants" ou de nos réussites à l'humanitaire, 400 enfants opérés, 2 conteneurs de matériel médical, les centaines de kilos de médicaments,...) qui passe par Châteauneuf du Pape, Cadenet, Sorgues ou Avignon (84), Villers Marmery (51), Chartres de Bretagne (35), Boulogne (92), Marseille (13), Devecey (25), Baubigny (21), Le Mans (72),



Obenheim, Goxweller, Dingsheim ou Westhouse (67), Villefontaine ou Bourgoin-Jallieu (38), Epinal, St Dié, Xonrupt-Longemer ou Anould (88), Angoulême (16), Oullins (69), Vigneux (91), Embrun (05), Bourges (18), Paris (75), Toulouse (31), Compiègne (60), Coueron ou Sautron (44), Auch (32), Autignac ou Cournonterral (34), Notre Dame de Gravenchon (76), Créteil (94), Lama (20), La Crèche (79), Beaufai (61), Orgemont (74), Menton (06), Rome, Bras Panon (La Réunion), ... (exhaustivité non garantie).

Sans oublier le gros des troupes qui

regroupe les nombreuses familles des Pyrénées Orientales ou de Lorraine (Moselle et Meurthe-et-Moselle).

Garder le contact.

On peut toutefois s'inquiéter de la subsistance de liens quand on ne se voit pas beaucoup, au-delà de l'amitié qui nous lie à l'un ou à l'autre.

Certes, les moyens de communication modernes (téléphone, fax, internet,...) facilitent beaucoup les échanges, mais est-ce suffisant pour rester vraiment en contact ?

Une suggestion...

tant la Lorraine, je n'ai que peu de difficultés à me rendre aux réunions régulières du CA.

Je souhaite pourtant faire une suggestion : que le Conseil d'administration, ou plutôt des représentants de celui-ci, puissent se déplacer, certes exceptionnellement nous sommes tous des bénévoles dans nos vies de famille, nos vies professionnelles propres), surtout dans les endroits à forte concentration de familles adhérentes. Par exemple le 66 du côté de Perpignan par exemple...

Une rencontre me semblerait enrichissante et porteuse d'avenir. Pourraient d'ailleurs être conviées plus généralement toutes les familles "du Sud" ?

Je lance l'idée. Je suis, pour ma part, prêt à faire le voyage.

Mais que tous, nous sachions bien qu'au-delà de l'éloignement relatif de l'endroit où nous habitons, nous avons chacun notre importance, car c'est ensemble que nous arrivons à faire des choses qui impressionnent beaucoup de monde, tant personnes qu'associations. Puissions-nous ne jamais l'oublier.

CONTE de l'AN NEUF

Père
AULT



On s'apprêtait à fêter l'An Neuf ! Et quel An Neuf ! Puisqu'on allait quitter l'An quatre-vingt-dix-neuf pour rentrer dans l'an zéro-zéro. Tout le monde craignait plus ou moins ce passage délicat. Il faut dire que les hommes ne contrôlaient plus vraiment la maîtrise du monde. Ils s'étaient fait remplacer par ce qu'on appelait alors l'Informatique. Et c'était cette Informatique qui régnait en suprématie sur le monde et dirigeait absolument tout. On ne savait pas encore comment elle allait réagir en passant cet an neuf... Tous les informaticiens du monde entier étaient sur le qui-vive et allaient travailler tout le week-end de nouvel an. En attendant, on avait célébré Noël avec faste, un Noël exceptionnel puisque c'était le dernier des années mille neuf cents et peut-être le dernier de l'humanité pour ceux qui craignaient que le passage à l'an deux mille soit synonyme de fin du monde...



A l'Abbaye cette année-là, tout le clergé, tant séculier que régulier, s'était réuni au grand complet pour fêter dignement la Nativité. On avait même prolongé les cérémonies jusqu'au vendredi 31 décembre afin que tous les ecclésiastiques réunis pénétrèrent ensemble dans cette année deux mille...

En ce vendredi, chacun vaquait à ses occupations en attendant l'heure du salut qu'on avait volontairement décalée pour qu'il puisse être terminé au moment où le premier coup de minuit retentirait, marquant ainsi la fin de l'année neuf-neuf et le début de l'an neuf. Dans l'attente de ce réveillon inhabituel, la joie régnait un peu partout dans l'Abbaye sauf dans la salle des contrôles que dirigeait anxieusement le **Père Itel** qui venait de se raccorder grâce à sa multiprise à tous les écrans que l'Abbaye possédait. Il scrutait

nerveusement tous les postes informatiques. Il priaït depuis de nombreuses semaines Saint-Bogue pour que tout se passe pour le mieux quand minuit arriverait... Il n'assisterait pas au salut de ce vendredi 31 pour mieux intervenir au cas où l'Informatique monastique succomberait à l'heure fatidique et plongerait ainsi l'Abbaye dans une léthargie incommensurable.

Vendredi soir donc, alors que le premier coup de minuit retentissait dans la nuit étoilée, un grand malheur s'abattit sur l'Abbaye. Non, ce n'était pas l'Informatique qui rendait l'âme, tous les écrans passèrent sans problème de 99 à 00. Le **Père Itel** laissait exploser sa joie et embrassait tous ses écrans. Non, le grand malheur vint de la nef où s'étaient rassemblés tous les Révérends Pères pour ce salut nocturne donné par l'**Abbé Nédicteine**. Quand la cloche égrenna dans la nuit son premier dong marquant l'an neuf, l'**Abbé Quille** tomba dans les bras du **Père Iscope**. Jugez la stupéfaction générale. On s'en alla quérir un médecin. Le **Père Itoine** souffrant d'une éventration, on alla chercher le **Père Inée**, second médecin de l'Abbaye. On le trouva terrassé au lit, atteint d'une douloureuse crise hémorroïdaire. Il déclara ne pas pouvoir se déplacer tant il en avait plein les fesses...

Il ne restait plus que le **Père Oné**. Bien qu'étant sur les rotules, il ne pouvait pas refuser cette assistance à l'**Abbé Quille** qui lui avait rendu déjà tant de services... Il demanda à l'**Abbé Chique**

de l'accompagner au cas où l'**Abbé Quille** aurait besoin d'une assistance respiratoire. Arrivés près de l'**Abbé Quille**, ils essayèrent de ranimer le malheureux grâce à l'aide du **Père Chlorure** et au soutien



précieux du **Père Fuseur**, mais tous leurs efforts furent vains.

Abbé Nigne pensait que ce n'était qu'un petit

malaise de rien du tout. L'**Abbé Rnadette** croyait encore à un miracle, hélas, il était trop tard : l'**Abbé Quille** avait bel et bien rendu son âme à Dieu. Même le **Père Idural**, arrivé le premier sur les lieux n'avait pu changer le pronostic. Tous les Révérends Pères pleuraient, en particulier le **Père Clus** qui, en perdant l'**Abbé Quille**, perdait son seul soutien. Une grande douleur l'envahit. Un seul était joyeux : le **Père Fide**. On prévint les retardataires mais le **Père Iodique**, plongé dans son journal, ne releva même pas la tête à l'annonce du décès de l'**Abbé Quille**. Quant à l'**Abbé Tise** qui revenait de Cambrai, il n'y comprenait rien. Le **Père Rier** non plus car il était fou et pétillait de bonheur.



Le **Père Spicace** ne croyait pas au départ brutal de l'**Abbé Quille**. Rien ne laissait présager un tel malheur en cette première seconde de l'an 2000. On ne connaissait aucune pathologie au défunt sauf il y a longtemps un petit problème cardiaque qui, après une légère intervention, était rentré dans l'ordre. Depuis belle lurette, l'**Abbé Quille** se disait vivre une seconde vie tant il se sentait bien... Non, pour le **Père Spicace**, l'**Abbé Quille** n'était pas mort par hasard...

Le surlendemain, les funérailles furent célébrées. Chacun fut appelé à la cérémonie par les cloches que le **Père Sonnance** mit en mouvement. Le premier à les entendre fut le **Père Ceptible**. Pour la circonstance, on n'avait pas réussi à joindre le **Père Iple** ni le **Père Egrination**, tous deux partis en voyage. Par contre, l'**Abbé Thléem**, retenu en Jordanie pour les fêtes de Noël, avait pu revenir à temps pour assister aux obsèques de l'**Abbé Quille**, de même que l'**Abbé Verlyhills** qui

rentrait d'une mission à Los Angeles accompagné par la **Mère Icaïne**. On ne comptait plus sur l'**Abbé Rmude** dont on n'avait plus de nouvelles depuis longtemps. L'**Abbé Rnique** avait, comme d'habitude, promis qu'il assisterait aux obsèques mais on ne le voyait pas arriver...

C'est au **Père Fectionniste** que l'organisation des obsèques fut confié. On ne pouvait en effet pas compter sur l'**Abbé Rgère** toujours occupé à compter ses ouailles, ni sur l'**Abbé Atitude** trop long à se mettre en route, ni sur l'**Abbé Guine** qui hésitait toujours à prononcer ses vœux.

Le **Père Sonne** n'étant pas là, la messe fut dite par l'**Abbé Canne** sur une musique de l'**Abbé Thoveen** et de l'**Abbé Rlioz**. La chorale était dirigée par l'**Abbé Mol**. De temps en temps, **Sœur Ain** chantait en solo et ravivait un peu l'auditoire que l'**Abbé Rceuse** endormait. Le **Père Oquet** fut chargé du sermon et comme il n'avait pas de chaire, il monta sur les épaules du **Père Choir**. Le **Père Cepteur** fit la quête, l'**Abbé Névole** s'y refusant. La recette fut confiée à l'**Abbé Néficiaire** chargé de la comptabilité.

A la fin de la messe, une grande discussion s'éleva au sujet du chemin à prendre pour se rendre au cimetière. L'**Abbé Rézina** voulait traverser la rivière. Le **Père Issoire** était déjà sur la berge mais le **Père Chiste** préférait passer par dessus le mur. La **Sœur Ette**, trop petite, et la **Mère Ovingienne**, trop âgée, s'y refusaient.

L'**Abbé Casse** et le **Père Dreau** voulaient passer à travers les champs. Le **Père Clus** et l'**Abbé Canne**, qui était à vélo, s'y opposaient fermement. L'**Abbé Rline** voulait suivre la route mais il lui fallait attendre le **Père Mis**. L'**Abbé Rlue**, quant à lui, ne se prononçait pas, car il n'y voyait plus rien tant il pleurait.

Dans l'attente d'une décision,



l'**Abbé Rgeronnette** sautillait de l'un à l'autre. Le **Père Plexe** hésitait... Le **Père Iphérie** tournait en rond. Le **Père San** avec sa tête de turc ne voulait rien entendre. Le **Père Uque** s'arrachait les cheveux. Le **Père Vers**, le **Père Sécuteur**, le **Père Turbateur**, mais si le **Père Fide** demeurait le doute dans les esprits. Le **Père scope** et le **Père Spective** regardaient au loin. Heureusement, l'**Abbé Lvédère** dominait la situation et comme le **Père Hil** était grand, chacun se rallia à son opinion. Pendant tout ce temps, on avait dû retenir le **Père Ipétie** car il serait passé n'importe où...



Ne s'étaient pas mêlés à cette conversation l'**Abbé Cheuse** qui ne perdait jamais son temps et l'**Abbé Gueule** qui ne parlait jamais à personne. De même que le **Père Spicace** qui réfléchissait toujours à la mort de l'**Abbé Quille**... Pourquoi était-il mort à 0h00 le jour du Nouvel-An ? Il avait bien absorbé avant le salut sur les coups de onze heures un petit bouillon pour se réchauffer... mais il n'était pas le seul à l'avoir bu et les autres Révérends Pères avait survécu... Non, il n'avait pas pu être empoisonné... Mais de quoi était-il mort ? Il lui fallait mener l'enquête tout seul... Il voulait savoir...

Au cimetière, devant la tombe creusée par le **Père Forateur** et le **Père Ceur**, et en l'absence du **Père Missionnaire**, ce furent le **Père Pétuel** et le **Père Manent** qui firent un discours sur l'éternité. Après quoi, on recouvrit la fosse avec une pierre tombale coulée par l'**Abbé Tonneuse**. L'**Abbé Sé** pria un long moment à genoux. **Sœur Ingua**, le **Père Venche**, le **Père Ceneige** et enfin l'**Abbé Gonja** fleurirent la tombe pendant que l'**Abbé Rébasque** se découvrait.

Sur le chemin du retour, le spectacle était déchirant. Le **Père Pendiculaire** était courbé par la douleur. L'**Abbé Nitier** regorgeait de larmes et le **Père Méable** n'osait plus l'approcher. L'**Abbé Cédair** se remémorait le bon vieux temps où il

avait étudié avec l'**Abbé Quille**. Le **Père Igourdin**, neveu du **Père Igord**, fermait la marche. En chemin, le **Père Du** fut retrouvé. On avait pris soin de laisser loin derrière l'**Abbé Ladonne** tant il empoisonnait son entourage. Le **Père Spicace** profita du retour vers l'Abbaye pour glaner quelques informations chez les uns et les autres... mais rien de concret ne le mit sur une piste...

De retour à l'Abbaye, les émotions creusèrent les estomacs. L'**Abbé Quetance** organisa le repas. Il confia la préparation des hors-d'œuvre à l'**Abbé Travrouge** et au **Père Sil**. L'**Abbé Chamel** et l'**Abbé Arnaise** agrémentèrent de leur mieux les plats que l'**Abbé Quéé** se chargeait de distribuer. La **Sœur Ise** mit aussi la main à la pâte et s'occupa du dessert. Pendant le repas, le **Père Rier** se montra très discret. Le **Père Nod** était furieux car on avait refusé ses services dès que le repas commença mais il ne le fit pas voir et mit de l'eau dans son vin... Quand tous nos Révérends Pères furent repus, l'**Abbé Nédicte** leur proposa un petit digestif de son invention, mais certains en abusèrent comme la **Sœur Ingue** qui, volontairement, s'était piquée pour oublier son chagrin... Le **Père Colateur** la remit d'aplomb en lui faisant absorber un café des plus corsés. On regrettait l'absence de la **Mère Guez** qui rôtissait sous le chaud soleil d'Afrique du Nord avec l'**Abbé Rbère**.

Pendant le repas, on évoqua la mémoire de l'**Abbé Quille** qui venait de nous quitter si brutalement. L'**Abbé Ldoche** faisait le tour des tables, heureux de retrouver tous ses frères... Le **Père Estroïka** parlait de restructuration économique... Tout se serait passé pour le mieux si le **Père Cuteur** n'avait frappé l'**Abbé Gayante** parce qu'il ne comprenait pas ce qu'il disait. Le **Père Oreur**, lui, agaçait tout le monde, surtout le **Père Imé** qui se faisait vieux et le



Année 2000, Numéro 20

Père Manganate, violet de colère. En outre, la **Mère Deuse**, qui se croyait mieux que les autres, traita l'**Abbé Lemnite** de mollusque... **L'Abbé Ante**, offusqué, restait bouche ouverte, sans pouvoir dire un seul mot devant l'**Abbé Stialité** qui était à son comble et se réjouissait de toutes ces attaques... La **Mère Idienne** était au centre des débats et essayait tant bien que mal à



calmer le jeu mais le **Père Dant** faisait la tête... La **Mère Tume** critiquait le repas. L'**Abbé Ligérante** aurait bien cherché noise et déclaré la guerre au **Père Tinent** mais le **Père Suasif** l'en dissuada. L'**Abbé Gnoire**, n'aimant pas les discussions, préférait ne pas se mouiller, alors que l'**Abbé Gneuse** plongeait dans le vif du sujet. Le **Père Issable** se crut perdu : il venait d'être piqué par l'**Abbé Stiole** et craignait le **Père Iphlébite**. Par bonheur, la **Mère Curescéine** passait par là et le calma instantanément.

Le **Père Nicieux** jugea la situation dangereuse et entraîna le **Père Gola** jusqu'au jardin. Seule la **Sœur Aine** gardait son calme et écoutait attentivement l'**Abbé Rénice** qui faisait des vers avec son ami l'**Abbé Rgerac**. L'**Abbé Cassine** faisait son intéressant en grimant sur le **Père On**. On félicita la **Mère Itante**, on remarqua la **Mère Veilleuse**, on épingla au passage la **Mère Cière** qui avait caché les habits de l'**Abbé Lphégor**.

Il fallait s'occuper des affaires du défunt. Pendant que le **Père Sienne** ouvrait les volets de sa chambre, le **Père Imètre** en fit le tour. Le **Père Quisiteur** fouillait déjà partout mais le **Père Spicace**, qui n'y vit rien d'intéressant dans un premier temps, laissa le **Père Zistant** et le **Père Sévérant** continuer leurs recherches. Seul le **Père Ignon**, qui possédait un certain don, trouva une bouteille de son breuvage favori... Quand tout ce monde quitta les lieux, le **Père Spicace** revint dans la chambre de l'**Abbé Quille** et se mit à fouiller méthodiquement chaque

recoin...

Dehors, tout le monde s'était regroupé autour de l'**Abbé Guin** qu'on aimait bien. L'**Abbé Taillère** avait déjà embarqué le **Père Cheron**. L'**Abbé Rgamote** s'apprêtait à rentrer à Nancy et attendait l'**Abbé Hixe** qui devait le conduire. Il aurait préféré rentrer avec la **Mère Cédès** mais celle-ci prolongeait son séjour monastique. Plus tard dans la soirée, l'**Abbé Emevé**, qu'on disait fort nerveux et robuste, ramènerait l'**Abbé Rlinoise** en Allemagne. A la nuit noire, l'**Abbé Ldenuit** s'aventura avec l'**Abbé Ldejour**. Le **Père Formant** rentra en un temps record à Paris, il faut dire qu'il avait pris soin de prendre avec lui le **Père If** qui était fluide à cette heure tardive.

Toutes les régions ecclésiastiques étaient représentées : c'est ainsi qu'on pouvait apercevoir dans la nombreuse assistance : l'**Abbé Lgique**, l'**Abbé Nélux**, la **Mère Dunord**, l'**Abbé Lfast**, l'**Abbé Nodet**, le **Père Osguirec**, l'**Abbé Lilenmer**, la **Mère Idionale**, le **Père Pignan**, l'**Abbé Ziers**, le **Père Thus**, l'**Abbé Lfort**, l'**Abbé Lgrade**, l'**Abbé Routh**, et même la **Mère Dechine** et bien d'autres encore. Tous attendaient le lendemain pour repartir car le service météorologique de l'Abbaye représenté par la grenouille de l'**Abbé Nitier** prédisait une meilleure journée.

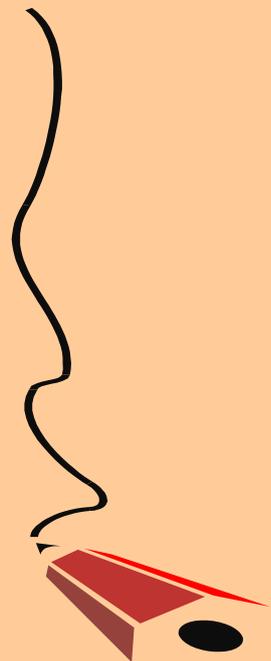


Alors qu'on ne pensait plus à lui depuis un moment, le **Père Spicace** arriva tout haletant parmi ses frères en brandissant une feuille de papier... Il avait enfin découvert le secret de la mort de l'**Abbé Quille**. Il avait toujours pensé que sa mort n'était pas le fruit du hasard... et il avait raison ! Seul dans la chambre de l'**Abbé Quille**, il avait ouvert et ouvert tous les tiroirs, vidé le bureau... et c'est là, en démontant un des tiroirs, qu'il avait trouvé, coincée entre le fond du tiroir et l'arrière du bureau cette lettre datée du mardi 14 septembre à l'entête du docteur Lecoœur, cardiologue : " Monsieur

l'Abbé, vous avez subi il y a quatorze ans une intervention dans ma clinique concernant un léger problème cardiaque qui est resté sans conséquence grâce au stimulateur cardiaque que je vous avais posé à cette époque. La



technologie ayant évolué, j'ai le regret de vous faire savoir que ce stimulateur cardiaque d'un modèle ancien n'est plus conforme aux normes de sécurité actuelles notamment en ce qui concerne sa programmation et son passage à l'an 2000. Aussi je vous invite à prendre contact d'urgence avec ma secrétaire afin que vous conveniez d'un rendez-vous en vue du remplacement de votre stimulateur cardiaque par un modèle compatible avec l'an 2000, faute de quoi vous risquez de mettre votre vie en péril la nuit du 31 décembre 1999. Je vous prie de croire, Monsieur l'Abbé, etc... etc..." Entre le 12 septembre et le 2 octobre, l'**Abbé Quille** était parti en retraite dans une autre communauté et pendant son absence, on avait ordre de bourrer son courrier dans le tiroir de son bureau. Cette lettre s'était fourvoyée là où il ne fallait pas. C'était le **Père Spicace**, qui ce soir, venait de la décacheter...





Notions d'épidémiologie ou quelles sont les conditions optimales pour que vous deveniez paludéen

Les atteintes palustres sont sous la dépendance de nombreux facteurs. En tout premier lieu, et ça, Jacques de Chabannes, seigneur de la Palice aurait pu vous le dire s'il ne s'était fait tuer à Pavie en 1525, elles dépendent bien sûr de la population anophélienne. Plus il y a d'anophèles, plus le risque d'atteinte palustre est grand !

Nous allons donc voir aujourd'hui les conditions favorables au développement des anophèles, car vous n'allez pas être piqué avec la même intensité selon l'endroit où vous êtes, selon le temps qu'il fait, etc. ...

La latitude joue un rôle primordial. Vous le savez aussi bien que moi, le paludisme sévit dans toute la zone intertropicale, c'est-à-dire dans toute la ceinture de pauvreté du monde, là où vivent les 2/3 de l'humanité. Cette zone d'endémie est comprise entre le 35° degré de latitude nord et le 25° degré de latitude sud ou mieux entre les isothermes d'été de 18°C. En dehors de ces latitudes, les chances de croiser un anophèle sur votre chemin diminuent très rapidement.

L'altitude va aussi influencer la population anophélienne. Ainsi lors de votre séjour au Viêt Nam, si vous stationnez dans les principales villes (Hanoi, Saïgon, Huê, Đà Nẵng, Nha Trang) ou dans la baie d'Ha Long, vous n'aurez qu'un risque minime de contracter le paludisme. Par contre, dès que vous vous élèverez vers les hauts plateaux ou en montagne, une rencontre avec nos petits anophèles n'est pas fortuite et vos chances d'être atteint de paludisme vont se décupler...

L'importance des conditions climatiques sur les atteintes palustres n'est plus à démontrer :

- Le vent est un moyen de propagation idéal puisqu'il va entraîner les anophèles à des dizaines de kilomètres (j'ai déjà développé ce sujet dans le précédent article...)

- La température ambiante est loin d'être négligeable... Les basses températures font décroître

rapidement le nombre d'anophèles et stoppent le développement des Plasmodiums chez ceux-ci.

- La saison des pluies est très productrice d'anophèles. C'est la saison à haut risque pour la transmission du paludisme.

Hormis l'hygrométrie, l'hydrographie est tout aussi importante. Les rivières, les lacs, les marais sont des lieux propices à la reproduction des anophèles.

D'autres facteurs encore interviennent comme les conditions agricoles et démographiques, l'habitat, etc...., sans oublier le cycle nyctéméral de l'anophèle qui préférera, ô combien, vous dévorer entre le coucher et le lever du soleil. C'est la nuit que les femelles sont les plus actives, cela va de soi !!!

Si vous avez trouvé un job à Givet et que vous passez vos congés payés chez votre beau-frère à Montceau-lès-Mines, inutile de vous dire que la probabilité de vous faire piquer par un anophèle porteur de Plasmodium est très très faible et que vous ne vous intéresserez certainement jamais à ce problème...

Par contre si pour une raison ou une

petits hôtes sanguins que sont les Plasmodiums et qui ne rateront pas l'occasion de se rappeler à votre bon souvenir !

Juste entre nous, et simplement pour votre culture générale, je vous suggère les districts vietnamiens les plus chauds en matière de palu. Il s'agit de *Tra My* (Province de Đà Nẵng), *Dakley* (Province de Kontum), *Bao Thang* (Province de Lào Cai), et *Tuong Duong* (Province de Nghệ An). A vous de voir si vous avez envie de vous y hasarder... Attendez peut-être le prochain bulletin, je vous parlerai des symptômes et des signes cliniques que le paludisme induit, ce qui ralentira certainement vos ardeurs aventurières...

Sommes-nous tous égaux face au paludisme ?

Les chercheurs se sont déjà demandés maintes fois si nous étions tous égaux face au paludisme ? Si toutes les races étaient aussi aptes à contracter le paludisme ? Il est certain que de nombreux facteurs sont susceptibles de modifier cette réceptivité et notamment la nutrition.

Ces mêmes chercheurs ont rencontré fréquemment dans certaines ethnies une action protectrice face à ce fléau. Les membres de ces ethnies sont alors pour la plupart porteurs d'hémoglobines anormales comme c'est le cas dans la sicklémie ou drépanocytose, dans la thalassémie ou maladie de Cooley, ou encore dans l'hémoglobinose E.

Bien qu'il ne s'agisse pas là d'une protection absolue, elle semble néanmoins réelle, ce qui pourrait expliquer que ces anomalies sanguines, favorables à la survie en zone impaludée, se soient multipliées par le jeu de la sélection naturelle. Sachez qu'entre un palu, une thalassémie ou une drépanocytose, mieux vaut encore être en bonne santé...

A suivre...



Les chutes de CAO BANG (Nord-VN)

autre vous êtes amenés à dormir par une nuit étouffante durant la saison des pluies sur les berges d'une rivière de montagne au cœur du Viêt Nam alors que le vent bat son plein et que vous venez de vous apercevoir à l'instant même que vos crèmes anti-moustiques sont restées sur le bord de votre lavabo à Givet, vous réunissez les conditions idéales pour être élu meilleur paludéen de l'année et vous regretterez à jamais votre folle nuit d'exotisme qui vous obligera à cohabiter bon gré mal gré pour le restant de vos jours avec ces

CONTES POPULAIRES

Satire et Humour dans l'ancien Viêt Nam

Les dieux roulés par TRANG QUYNH

Dans l'ancien Vietnam, la coutume voulait que les candidats aux concours pour les grades universitaires fissent avant le jour des épreuves, des offrandes aux Génies afin de solliciter leur protection.

Trang Quynh ne croyait guère aux Génies. Mais ses parents ne voulaient pas que leur fils encourût la colère divine et qu'à cause de cela, le chemin des honneurs lui fût fermé.

Trang Quynh fit donc ce que ses parents lui disaient de faire. Mais l'argent qu'on lui avait donné pour acheter le nécessaire, il l'avait tout mangé. Il entra les mains vides dans le temple qui abritait un Génie réputé puissant, se prosterna et fit cette prière:

- Ô puissant Génie! Pauvre, je ne puis rien t'offrir pour le moment. Mais si tu daignes étendre sur moi ta protection pour que je passe brillamment mes examens, je t'offrirai une vache, foi de Quynh!

Et il fut reçu *cong sinh* (1).

Se souvenant alors qu'il avait à s'acquitter envers son protecteur, Trang Quynh alla emprunter une vache avec son petit qu'il emmena au temple.



A la table sur laquelle était placée l'idole, il attacha la vache et laissa le veau en liberté. Puis il se prosterna devant l'autel.

- Merci, ô Génie, dit-il, qui, de ta protection efficace, a assuré mon succès aux examens! Voici la vache que je t'ai promise. Accepte-la.

Cela dit il se retire, emmenant le veau. La vache voyant son petit s'éloigner d'elle, s'élança à sa poursuite, entraînant la table à laquelle elle était attachée. Les objets de culte, y compris la statuette, dégringolèrent avec fracas.

- Quoi? s'écria Trang Quynh en se retournant. Tu as pitié de ma pauvreté, ô Dieu de la Miséricorde, et me renvoies l'offrande? Bien! Que ta volonté soit faite!

Il remit la table sur ses pieds, releva les objets de culte et la statuette, détacha la vache et l'emmena.

(1) grade universitaire équivalent à celui de licencié.

CONTES POPULAIRES

Collection HIBICUS

FLEUVE ROUGE

Editions en langues étrangères

Hanoi-1986

A suivre...

2 c'est le nombre de conteneurs chargés de matériel médical que Hoa Trang a expédié à ce jour vers le Viet Nam.

20 c'est le numéro du Bulletin du *Millénium* d'Hoa Trang.

200 ... puis encore 200 : c'est le nombre d'enfants vietnamiens atteints de fente palatine et bec de lièvre opérés à ce jour grâce à un financement de Hoa Trang.

2000 c'est la cinquième année d'existence d'Hoa Trang qui compte aujourd'hui 127 familles membres ayant accueillis en tout 157 enfants.

